JACQUES MARTIN

LA MEMOIRE D'ALIX

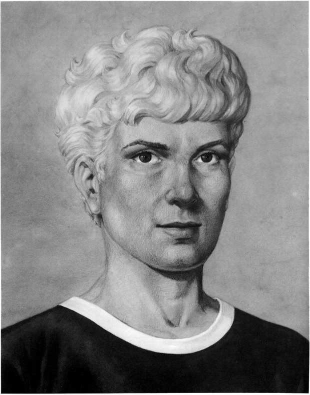
bédérama EDITIONS portfolio

JACQUES MARTIN

LA MEMOIRE D'ALIX

bédérama EDITIONS

DIFFUSION : B. DIFFUSION TEL. : (1) 326.72.48



LA MEMOIRE D'ALIX

Jacques Martin a sorti Alix de sa mémoire pour le faire entrer dans la nôtre. Depuis plus de trente ans, les aventures du jeune Gaulois et de son ami Enak ont enraciné profondément dans l'esprit de plusieurs générations de lecteurs, un rêve d'adolescence ayant pris forme durable. Un créateur habile a su – comme bien peu d'autres à ma connaissance – lier son travail à une démarche psychologique particulièrement visible, palpable et – surtout – obsédante. Par des chemins qui ont longé d'abord ceux de ses pairs du journal **Tintin**, dont il fut l'un des piliers, Martin s'est absorbé de plus en plus – et son obstination est admirable – en une initiation tout à la fois esthétique et morale, donnant à lire et à voir d'amples récits dont la cohérence extrême n'est pas le moindre médite.

Tout autour de la Méditerranée, centre du monde antique, à travers l'Empire de César, il a promené son double au regard clair avec une exigence historique aujourd'hui reconnue, et aucun de ces voyages ne fut exempt d'émotion. Le ton de l'histoire est presque toujours grave : les sentiments des protagonistes presque toujours aussi, sont ceux d'êtres déchirés entre le devoir social et la recherche égoïste du bonheur, l'œuvre de Martin, à travers la saga d'Alix, offre une gamme de caractères qui retiendrait l'attention du plus raffiné dramaturge !

Né du songe, Alix n'a pas tardé à prendre vie pour nous. Ayant subi l'initiation de son premier voyage, puis revêtu la toge prétexte et acquis la nationalité romaine, il a prêté son héroïsme et sa fougue aux desseins de César. Dès lors, sa mémoire se confond avec celle de l'Histoire du grand Empire Romain, celui des **peplums** luxuriants d'Hollywood que les cancres de mon espèce préféreront toujours aux évocations coriaces des versions latines.

Quelle mise en scène ! Et quel infini labeur ! Jacques Martin est sûrement l'auteur le plus courageux de toute l'histoire de la b.d. francophone. Des recherches dont procède l'apparition d'Alix à l'un ou l'autre endroit du décor lumineux de l'Empire, sont aussi impressionnantes que celles effectuées par Marguerite Yourcenar en vue des **Mémoires d'Hadrien**, et cette comparaison n'est pas le moins du monde hasardeuse. Martin, romancier-historien-enlumineur, n'a jamais craint d'étayer sa propre mémoire pour mieux servir – et se servir – de son imaginaire.

Entre les planches des albums, l'histoire d'Alix s'est enrichie d'admirables dessins qui restituent son ambiance, sa pérennité : ce sont autant de «cartes postales», «photos de plateau», «croquis pris sur le vif» qui renforcent encore la vérité du rêve. Ces documents avaient été oubliés. Il était assurément nécessaire d'en faire la somme et de la divulger comme l'indispensable tribut à ces merveilleux compagnons de l'enfance que restent Alix et Enak. Car ces images sont celles du souvenir le plus vif : chacune d'elle porte le poids d'une réminiscence particulière et le véritable lecteur de Jacques Martin l'associe sans tarder à telle période, telle manière, tel stade d'un itinéraire passionnant.

Mémoire d'Alix ? Mais aussi du jeune lecteur qui, grandissant, prit pour toise de sa croissance l'évolution graphique d'une œuvre où forme et fond ont toujours réagi de la manière la plus féconde. Les premières lectures de **La Tiare d'Oribal** et des **Légions perdues** ont laissé en moi des marques plus profondes que celles faites depuis par la rencontre avec quelques monuments de l'art et de la littérature. L'enfant qui rêve est ainsi fait...

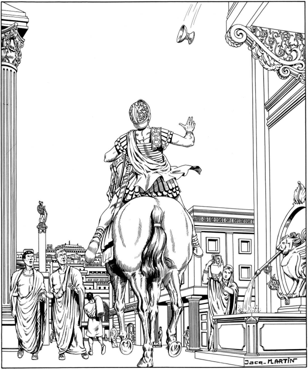
La mythologie d'Alix n'est plus à raconter : les pages qui suivent vous diront mieux que tout autre discours sa force et sa fascination – elles nous vont droit au cœur.

François Rivière

Mon entrée en scène – vous rappelez-vous ? – fut terriblement mouvementée !... C'était à Khorsabad, faubourg de l'Empire. Un Empire qui retentissait encore des bruits et de la fureur de la conquête.

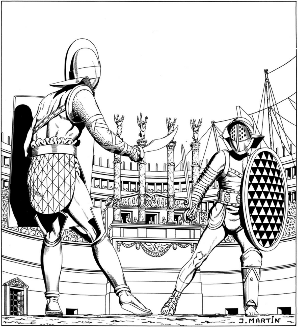
Le destin se chargea de me donner, des hommes et du monde, une image qui fut d'abord noire. Et bien peu édifiante !

«Senatus Populus Que Romanus» Rome ! déjà présente, m'attirait irrésistiblement. Mais sous mes pas, les périls se multipliaient.

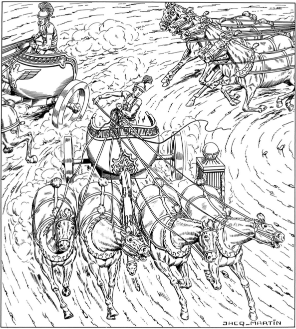


J'étais encore bien loin d'être rompu à toutes les intrigues romaines, d'un effarant cynisme...

Cette première aventure me qualifiant d'Intrépide restera pour moi comme la course d'obstacles la plus fabuleuse que mon Biographe m'ait permis de vivre !



Gladiateurs masqués : un frisson glacé parcourt les veines du spectateur des jeux de l'arène.



La course de char fut sûrement le moment le plus fort de cette aventure. A Rome, elle alimenta la conversation des citoyens durant des jours et des jours…

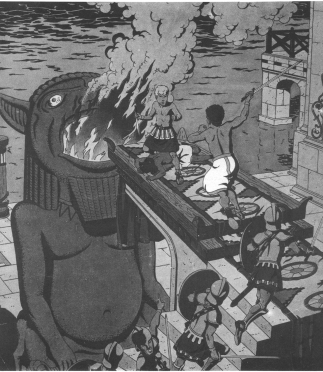
Et puis, je m'en revins au pays de mes ancêtres. Et cela n'alla pas sans dangers et désordres de toutes sortes...

J'appris à connaître les mœurs plutôt rudes des Gaulois – un peuple mis à mal par les réactions que provoquait l'Occupation Romaine.

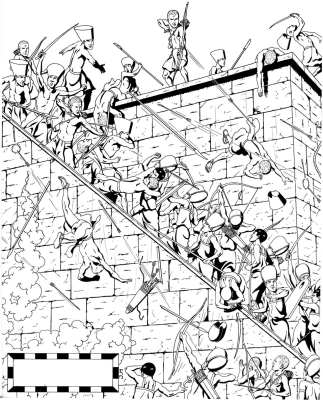
J.M

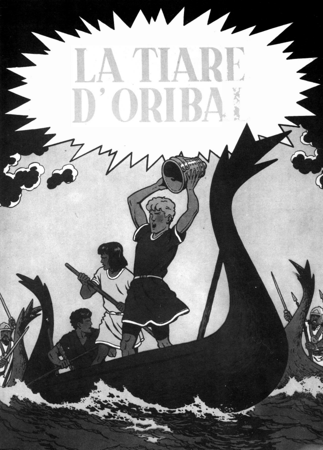
Ma rencontre avec Enak, un jeune égyptien d'Alexandrie, se fit dans des conditions tragiques. Mais toujours, ce sont elles qui favorisent le rapprochement des âmes fraternelles...

Dans l'Affaire du Sphinx d'Or, je me trouve de nouveau aux prises avec le sinistre grec Arbacès, rencontré lors de ma première aventure et qui va devenir mon ennemi juré.

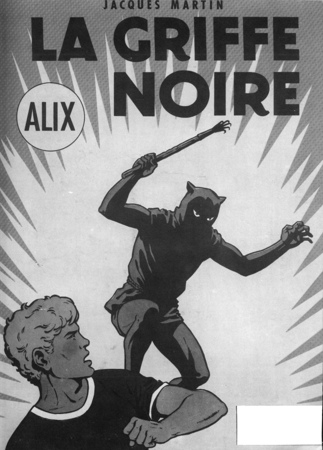


Le Temple d'Efaoud ! Ce repaire d'Arbacès, centre d'un noir complot, sera le théâtre d'un affrontement sanguinaire. Enak y vivra, par la faute d'un Grec, des heures atroces...

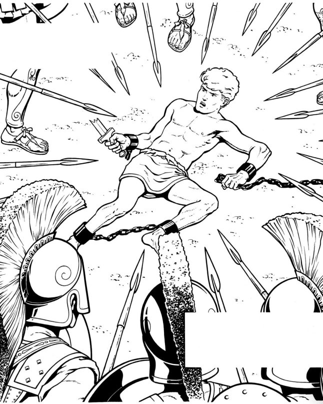



LA TIARE D'ORIBAL

Arbacès ! Renaissant toujours de ses cendres, tel un phœnix... Insaisissable et redoutable personnage. Mais quelle intelligence ! Et quelle habileté à convaincre les hommes d'entrer dans ses desseins ! Aujourd'hui, on le dit mort, mais seule la vue de son cadavre — et encore — pourrait m'en convaincre...


JACQUES MARTIN
LA GRIFFE NOIRE
ALIX

Après la Griffe Noire, la longue errance des Légions Perdues... Une école de patience et de stratégie. Et aussi, de précieux moments passés en compagnie de César.

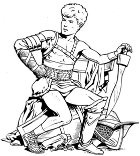


Etre citoyen romain ! Ce rêve s'est accompli. Mais de m'y soumettre après l'avoir longtemps désiré aura été source de moments privilégiés.

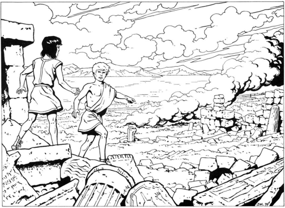
L'aventure tragique d'Iorix le Grand demeure à tout jamais marquée dans mon esprit comme l'un aussi de mes plus beaux combats.

La violence et la haine : sur mon chemin, ces deux facteurs d'aventure n'ont jamais faibli....

... quand bien même le repos, la joie d'exister au cœur de l'Empire bâti et policé par César aient aussi amplement occupé mon temps. Les Biographes, forcément, insistent surtout sur les péripéties de nos existences !



Notre pose classique me rappelle à la fois le plaisir et l'angoisse des combats de l'arène.



«Enak, te souviens-tu ? Là s'élevait une orgueilleuse cité. Les forces manichéennes se sont affrontées — et le résultat est là, sous nos yeux, encore une fois, de l'inconséquence et de la folie de nos semblables».

L'aventure nous attend... mais aussi des souvenirs futurs !

ALIX

bédérama ÉDITIONS

Portfolio
- André FRANQUIN - Cauchemarrant
- Jacques MARTIN - La mémoire d'Alix

Humour
- Christian BINET - Bédés juvéniles

© 1980 BEDERAMA - Martin
Tous droits réservés
Imprimé en France par
E.C.E. - Sirecmo - Paris
Dépôt légal 2e trim. 1980
ISBN 2-903207-02-X

B. DIFFUSION